

Ecdotica

10
(2013)

**Alma Mater Studiorum. Università di Bologna
Dipartimento di Filologia Classica e Italianistica**

**Centro para la Edición
de los Clásicos Españoles**



Carocci editore

Comitato direttivo

Gian Mario Anselmi, Emilio Pasquini, Francisco Rico

Comitato scientifico

Edoardo Barbieri, Francesco Bausi, Pedro M. Cátedra,
Roger Chartier, Umberto Eco, Conor Fahy †, Inés Fernández-Ordóñez,
Domenico Fiormonte, Hans-Walter Gabler, Guglielmo Gorni †,
David C. Greetham, Neil Harris, Lotte Hellinga, Paola Italia, Mario Mancini,
Armando Petrucci, Amedeo Quondam, Ezio Raimondi, Roland Reuß,
Peter Robinson, Antonio Sorella, Pasquale Stoppelli,
Alfredo Stussi, Maria Gioia Tavoni, Paolo Trovato

Responsabile di Redazione

Loredana Chines

Redazione

Federico Della Corte, Rosy Cupo, Laura Fernández,
Luigi Giuliani, Camilla Giunti,
Amelia de Paz, Andrea Severi, Marco Veglia

Ecdotica is a Peer reviewed Journal

Ecdotica garantisce e risponde del valore e del rigore dei contributi che
si pubblicano sulla rivista, pur non condividendone sempre e necessariamente
prospettive e punti di vista.

On line:

<http://ecdótica.org>

Alma Mater Studiorum. Università di Bologna,
Dipartimento di Filologia Classica e Italianistica,
Via Zamboni 32, 40126 Bologna
ecdótica.dipital@unibo.it

Centro para la Edición de los Clásicos Españoles
Don Ramón de la Cruz, 26 (6 B)
Madrid 28001
cece@cece.edu.es
www.cece.edu.es

Con il contributo straordinario dell'Ateneo di Bologna, con il contributo
della Fondazione Cassa di Risparmio in Bologna e della Fundación Aquae



ALMA MATER STUDIORUM
UNIVERSITÀ DI BOLOGNA

C^EE

CENTRO PARA LA EDICIÓN DE LOS
CLÁSICOS ESPAÑOLES



FONDAZIONE
CASSA DI RISPARMIO
IN BOLOGNA



Carocci editore · Corso Vittorio Emanuele II, 229 00186 Roma · tel. 06.42818417, fax 06.42747931

INDICE

Saggi

Work and Document, a cura di BÁRBARA BORDALEJO

BÁRBARA BORDALEJO, Introduzione	7
PETER ROBINSON, The Concept of the Work in the Digital Age	13
HANS WALTER GABLER, Editing Text – Editing Work	42
PAUL EGGERT, What We Edit, and how We Edit; or, why not to Ring-Fence the Text	50
BÁRBARA BORDALEJO, The Texts We See and the Works We Imagine: The Shift of Focus of Textual Scholarship in the Digital Age	64
PETER SHILLINGSBURG, Literary Documents, Texts, and Works Represented Digitally	76
MARIKA PIVA, La fragmentation des <i>Mémoires d'outre-tombe</i>	94
INÉS FERNÁNDEZ-ORDÓÑEZ, Trasmissione e Metamorfosi. Verso una tipologia dei meccanismi evolutivi nei testi medievali	118
Foro. <i>Filologia editoriale. Roberto Calasso in dialogo con Paola Italia e Francisco Rico</i>	179

Testi

L'abbondanza di libri (Petrarca, <i>De remediis</i> , I 43)	
Testo di Gianfranco Contini, traduzione e note di Francesco Bausi, premessa di Francisco Rico	203

Questioni

- ROSSANA E. GUGLIELMETTI, Come (non) costruire un curach. L'edizione della *Navigatio Sancti Brendani* 223
- MARIO GARVIN, Variación textual y transmisión de impresos 252
- ANNALISA CIPOLLONE, Gli affani (e gli agi) della *textual scholarship*: qualche riflessione sul nuovo Cambridge Companion 269

Rassegne

Elizabeth L. Eisenstein, *Divine Art, Infernal Machine. The Reception of Printing in the West from First Impressions to the Sense of an Ending* (G. PONTÓN), p. 279 · David C. Parker, *Textual Scholarship and the Making of the New Testament* (F. BAUSI), p. 285 · David McKitterick, *Old books, new technologies. The representation, conservation and transformation of books since 1700* (G. THOMAS TANSSELLE), p. 290 · Giovanni Boccaccio, *Decameron*, a cura di A. Quondam, M. Fiorilla e G. Alfano (A. SEVERI), p. 293 · Leon Battista Alberti, *Autobiografia e altre opere latine*, a cura di L. Chines e A. Severi (P. VITTI), p. 301 · Francisco López de Úbeda, *Libro de entretenimiento de la pícara Justina*, edición de D. Mañero Lozano (T.J. DADSON), p. 311 · Lope de Vega, *Comedias. Parte XI y Parte XII* (E. MAGGI), p. 316

Cronaca

- Digital Philology: A Journal of Medieval Cultures* 325

LA FRAGMENTATION DES «MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE»

MARIKA PIVA

1. *Les divisions des Mémoires*

1.1. Les parties ou carrières

Il suffit de feuilleter les diverses éditions des *Mémoires d'outre-tombe* pour remarquer que chaque éditeur a divisé de façon différente la matière correspondant à cet ouvrage:¹ tout d'abord, les quatre parties ou carrières prévues initialement par Chateaubriand² et suggérées par la typo-

¹ Nous ne revenons pas sur l'histoire de la rédaction des *Mémoires d'outre-tombe* dont on trouvera des détails dans les notes de cet article; les sigles se référant aux différentes versions sont les suivants: C identifie le manuscrit complet de 1847 ou copie notariale (10 volumes conservés à l'Étude Dufour de Paris), M le manuscrit fragmentaire de 1848 ou manuscrit autorial (7 livres conservés à la BNF, N.a.f. 26456: livres I-II et VII, N.a.f. 26457: livres XX-XXI, N.a.f. 26458: livres XXXIX-XL), O la première édition (Paris, Pénard, 1849-1850, 12 vol.). Pour ce qui est des principales publications modernes, l'édition de Maurice Levaillant (Paris, Gallimard, 1957³, 2 vol.) est signalée par Pléiade et celle de Jean-Claude Berchet (Paris, Garnier, 2003-2004², 2 vol.) par La Pochothèque; parfois on a aussi recours à l'édition de Levaillant dite du Centenaire (Paris, Flammarion, 1948, 4 vol.) pour laquelle on utilise l'abréviation Éd. du Centenaire. Les citations tirées du texte des *Mémoires* sont désignées par le sigle *Mot* suivi du livre selon la division de C; pour la commodité du lecteur, nous donnons aussi la page de La Pochothèque. Les indications concernant les manuscrits comportent la pagination originale et, entre crochets, la foliotation de la reliure actuelle.

² La préface testamentaire parle d'un drame en trois actes et de trois carrières, alors que la quatrième partie du manuscrit de 1845 s'ouvre sur ce sommaire: «Quatrième et dernière carrière [qui tient] <mélange> des trois précédentes [: ma carrière de voyageur, ma carrière littéraire et ma carrière politique]» (BNF, N.a.f. 26451, f° non numéroté [1]). Il subsiste, dans le texte définitif des *Mémoires*, maintes références à cette division effacée par la suite, notamment le paragraphe portant le titre «Fin de ma carrière littéraire» (*Mot*, XVII; La Pochothèque, I, p. 853) et le chapitre «Fin de ma carrière politique» (*Mot*, XXXII; La Pochothèque, II, p. 463); le sommaire du dernier chapitre du livre XII (La Pochothèque, I, p. 592) comprend à son tour l'expression «Fin de ma carrière de soldat et de voyageur». Dans le texte même de l'ouvrage, le mémorialiste reprend sou-

graphie des versions modernes³ ne concordent pas parfaitement. Dans la Pléiade, Levaillant fait coïncider la première partie avec les douze premiers livres et il en est de même pour l'édition de Berchet. La deuxième partie, par contre, équivaut pour Levaillant aux livres XIII-XVIII, alors que la troisième partie commence avec le livre XIX dans le premier tome et termine avec le livre XXXIV dans le deuxième; Berchet, quant à lui, rattache les livres sur Napoléon à la seconde partie de son édition qui rassemble donc les livres XIII-XXIV; sa troisième partie se limite, en conséquence, aux livres XXV-XXXIII.⁴ Cette hétérogénéité, on le sait, trouve sa raison d'être dans les variations que Chateaubriand apporta à la distribution des livres concernant les années 1800-1814 de sa propre vie et des livres relatant la vie de Napoléon: au début ils composèrent la seconde partie – comme le souligne Berchet, c'est l'auteur lui-même qui laisse une trace de cette disposition dans le texte des *Mémoires* là où il affirme, au chapitre «Fin de ma carrière politique», «trois catastrophes ont marqué les trois parties précédentes de ma vie: j'ai vu mourir Louis

vent cette structure en soulignant les passages d'une carrière à l'autre: «Je termine ce douzième livre qui atteint au printemps de 1800. Arrivé au bout de ma première carrière, s'ouvre devant moi la carrière de l'écrivain» (*Mot*, XII; La Pochothèque, I, p. 594), «Cette carrière littéraire, comme il vous a été loisible de vous en convaincre, ne fut pas moins troublée que ma carrière de voyageur et de soldat; il y eut aussi des travaux, des rencontres et du sang dans l'arène; tout n'y fut pas mûres et fontaine Castalie; ma carrière politique fut encore plus orageuse» (*Mot*, XVIII; La Pochothèque, I, p. 853), etc.

³ La division en quatre parties est évidente dans l'Édition du Centenaire qui se propose la restitution du texte tel qu'il se présentait dans le manuscrit de 1840-1841; chaque période est désignée par un titre, on retrouve la subdivision de la troisième partie en deux époques et une numérotation indépendante des livres pour chaque carrière/partie. Le partage en carrières est présent aussi dans l'édition de la Pléiade qui vise pourtant à «restituer aux *Mémoires d'outre-tombe* le texte et l'aspect qu'ils auraient dû présenter dans l'édition originale» (*Introduction*, Pléiade, I, p. XXIX); Levaillant affirme qu'«en maintenant la division en quatre parties par-dessus la division en quarante-quatre livres, on croit ... se conformer à l'intention profonde de Chateaubriand» (*ivi*, p. XXVII). Dans cette édition la partie est inscrite en tête de page, avant le livre qui la commence (Pléiade, I, pp. 5, 433 et 667; II, p. 487). Berchet, quant à lui, propose un texte qui se veut «conforme à celui que Chateaubriand a reconnu pour sien à la fin de sa vie» (*Préface*, La Pochothèque, I, p. XXXIX) et se borne à «indiquer les limites des “carrières” ou “parties”» qui regroupaient les 42 livres de l'état final dans les versions plus anciennes (*Avertissement*, La Pochothèque, I, p. LXXXV); chaque partie est, en conséquence, précédée d'une feuille indiquant les livres concernés et l'ancienne partie entre crochets (La Pochothèque, I, pp. 100 et 595; II, pp. 1 et 467).

⁴ Le décalage par rapport à l'édition de la Pléiade, qui termine la troisième partie par le livre XXXIV, est dû à l'insertion du Livre Récamier de la part de Levaillant qui suit, à cet endroit, la leçon de O.

xvi pendant ma carrière de voyageur et de soldat; **au bout de ma carrière littéraire, Bonaparte a disparu**; Charles x, en tombant, a fermé ma carrière politique» (*Mot*, xxxiii; La pochothèque, II, p. 463; c'est nous qui soulignons).⁵ Par la suite, les livres sur Napoléon devinrent la première époque de la troisième partie; il en reste des traces évidentes dans la numérotation des pages du manuscrit de l'auteur: dans les f^{os} 1409 et 1429 [41 et 61] du livre xx de M, les chiffres identifiant la page sont suivis de la parenthèse «(1 Ep)»; le f^o 1537 [171] du livre xxi, par contre, inscrit l'indication complète de la pagination comprenant partie, livre, page et époque: «3^e p. Liv. 2. 1537 (1. Ep)». ⁶ La quatrième partie de l'ouvrage, quant à elle, est identique dans les diverses éditions en ce qui concerne le début et la fin, mais à l'intérieur la matière est organisée de façon différente; on en trouve une illustration dans la synopsis de Berchet où sont mises en parallèle l'Édition du Centenaire, qui propose la division du manuscrit de 1845, l'édition pour la Bibliothèque de la Pléiade, qui mélange le manuscrit de 1847 et l'édition Penaud, et sa propre édition, qui se base sur le manuscrit de 1847 et sur les livres qui subsistent du manuscrit de 1848.⁷

Les livres xiii-xxiv forment finalement «une sorte de diptyque»: ⁸ la carrière littéraire est la continuation de l'autobiographie commencée dans la première partie et couvre la période du retour à Paris de

⁵ Un fragment conservé à la BNF (fr. 12454, f^o non numéroté [59]) donne une version antérieure de cette phrase: «Bien que j'aie commencé à dater ma carrière politique de la chute de Bonaparte, c'est pourtant au but [sic!] de ma carrière littéraire que Bonaparte a disparu; Charles x en tombant a fermé ma carrière politique» (cité aussi dans La Pochothèque, II, p. 463). Cette variante confirme de façon encore plus explicite que la troisième partie, correspondant à la carrière politique de Chateaubriand, commençait après les livres consacrés à Napoléon avant la première copie complète des *Mémoires*.

⁶ Ces mentions furent l'œuvre du secrétaire Daniélo qui, en 1845, numérotait les pages au recto et au verso; sur les dos des feuilles, il ajouta le numéro de la partie, du livre et, le cas échéant, de l'époque. Puisque des pages de la copie de cette époque passèrent dans les versions successives, on retrouve encore ces indications dans le verso de certaines des feuilles de M: 80 fois dans le livre xx (151 feuilles dans l'ensemble) et 37 dans le livre xxi (93 feuilles); pour ce qui est de la première partie, seulement le livre vii montre des traces de ces passages (14 feuilles sur 164). Il importe de souligner que l'absence de ces mentions au verso n'empêche pas que la feuille ne remonte à une version précédente, vu que les secrétaires coupaient souvent les bons paragraphes qu'ils collaient sur des pages nouvelles. Quant aux livres xxxix et xl de M, ils sont en réalité composés des feuilles destinées au notaire qui ont été rangées dans le manuscrit de l'auteur par erreur; l'absence de mentions sur le verso de ces pages n'a donc rien de surprenant.

⁷ *Notice des livres xxxiv à xlii*, La Pochothèque, II, pp. 472-73.

Chateaubriand (1800) jusqu'au début de la première Restauration (1814); la vie de Napoléon représente une biographie qui déborde ce cadre chronologique et qui se rattache à la carrière politique de l'auteur. D'un point de vue poétique, l'écrivain en donne une justification bien connue:

Vous savez la mutabilité de ma vie dans mon état de voyageur et de soldat; vous connaissez mon existence littéraire depuis 1800 jusqu'à 1813, année où vous m'avez laissé à la *Vallée-aux-Loups* qui m'appartenait encore, lorsque ma *carrière politique* s'ouvrit. Nous entrons présentement dans cette carrière: avant d'y pénétrer, force m'est de revenir sur les faits généraux que j'ai sautés en ne m'occupant que de mes travaux et de mes propres aventures: ces faits sont de la façon de Napoléon. Passons donc à lui; parlons du vaste édifice qui se construisait en dehors de mes songes. Je deviens maintenant historien sans cesser d'être écrivain de mémoires; un intérêt public va soutenir mes confidences privées; mes petits récits se grouperont autour de ma narration. (*Mot*, xix; La Pochothèque, I, p. 856)

D'un point de vue de la composition, les livres sur Napoléon furent rédigés avant la carrière littéraire, comme Chateaubriand le dit explicitement dans le paragraphe «Fin de ma carrière littéraire»: «maintenant, le récit que j'achève rejoint les premiers livres de ma vie politique, précédemment écrits à des dates diverses» (*Mot*, xviii; La Pochothèque, I, p. 854). D'un point de vue de la philologie matérielle, enfin, ces livres se trouvent au carrefour entre les versions plutôt homogènes de la première partie – qui ne manque toutefois pas de poser des menus problèmes –⁹ et les variantes importantes qui caractérisent la troisième partie avec ses sauts dans la pagination de C et la version profondément différente de ce dernier manuscrit par rapport à celle transmise par O.

C'est justement l'analyse détaillée de la deuxième partie, ainsi qu'elle est prévue à l'intérieur de l'édition des *Œuvres complètes* de Chateaubriand pour Champion – c'est-à-dire les livres xiii-xxiv –, que nous prenons comme point de départ pour poser des questions concernant les divisions des *Mémoires* dans leur ensemble.¹⁰ La fragmentation évoquée dans le titre de cette étude correspond en effet aussi à la fragmentation de la

⁸ *Notices des Livres xiii à xxiv*, La Pochothèque, I, p. 597.

⁹ Il s'agit, comme le dit Berchet, des douze livres «les plus travaillés» des *Mémoires* (*Notice des livres I à xii*, La Pochothèque, I, p. 106).

¹⁰ L'indisponibilité de C, en cours de restauration, nous a empêché de vérifier les détails concernant les trois autres parties pour lesquelles nous devons actuellement nous contenter des variantes des éditions existantes.

narration mise en œuvre dès cette partie; depuis le livre XIII, Berchet l'a bien souligné, le récit «ne continue pas au même rythme que dans la première partie: il se brise, se morcelle, change presque de nature».¹¹ Un des systèmes utilisés massivement sera le procédé citationnel et auto-citationnel dont on trouve un cas exemplaire dans le livre XVIII – qui raconte le voyage en Orient en juxtaposant des extraits de l'*Itinéraire* de Chateaubriand au *Journal* de Julien –, ainsi que dans plusieurs chapitres faisant partie de l'ancienne carrière politique qui sont enrichis de documents, d'extraits de missives et d'autres ouvrages de circonstance; il s'agit apparemment d'«interpolations tardives» qui ont «enrichi le simple canevas de C» comme le dit Berchet,¹² mais la datation des versions soulève en réalité encore des problèmes.¹³ Si, en somme, la deuxième partie est caractérisée par le morcellement, la troisième partie a un caractère inachevé¹⁴ et disparate auquel le grand nombre de citations ne manque pas de contribuer en soulevant, en même temps, des questions quant à la distribution de la matière, problématique complexe que les copistes et les typographes ont gérée de différentes façons.

1.2. Les livres

La suppression des livres dans l'édition Penaud, qui présente une suite de chapitres non numérotés divisés en 11 volumes,¹⁵ soulève des difficultés pour leur reconstitution: la seule copie complète qui nous propose 42 livres subdivisés en chapitres est le manuscrit notarial remontant à 1847, mais la présence des mentions «Revu en juin 1847» et la numérotation différente des livres là où commence la partie consacrée à Bonaparte dans le manuscrit de 1848 (C numérote XIX et XX les livres que dans M portent les chiffres XX et XXI) démontre que Chateaubriand a certainement retouché l'architecture de son ouvrage dans son propre manuscrit en revenant à la version longue de son voyage en Orient et en insérant le texte de son discours à l'Institut. Le livre XVIII de C avait

¹¹ *Notice des livres XIII à XXIV*, La Pochothèque, I, p. 604.

¹² *Notice des livres XXV à XXXIII*, La Pochothèque, II, p. 6.

¹³ Sur la question des deux versions du voyage en Orient voir *infra* «Les livres»; une interprétation opposée à celle de Berchet quant à la nature de la troisième partie est exprimée par Edoardo Costadura, *cfr. infra*, note 34.

¹⁴ Cf. le tableau de la concordance entre le manuscrit de 1845 et C dans La Pochothèque, II, p. 7.

¹⁵ Le tome XII rassemble le *Supplément à mes Mémoires* prévu par Chateaubriand et la *Postface* des éditeurs.

sans aucun doute été divisé dans M qui comportait, selon toute apparence, un nouveau livre XIX à partir du chapitre «Années 1807, 1808, 1809 et 1810. – Article du *Mercure* du mois de juin 1807. – J'achète la Vallée-aux-Loups et je m'y retire»,¹⁶ ce qui correspond à la division proposée par Levaillant dans l'édition du Centenaire, qui fait commencer à cet endroit le livre VII de la deuxième partie.

Les innombrables opérations de révision et de réécriture de la part de l'auteur, tout comme la difficile histoire de la publication de cet ouvrage, ont comme résultat une organisation différente des livres dans chaque édition moderne des *Mémoires*. Levaillant, dans la Pléiade, en propose 44: il reconstitue le Livre Récamier publié par O, qu'il numérote XXIX, et il sépare la Conclusion en tant que livre XLIV; Berchet, au contraire, respecte la division témoignée par C, mais il préfère assez souvent les leçons de O rapportant, dans certains cas, les ultimes corrections de l'auteur, notamment la reconstitution du voyage en Orient du livre XVIII. D'autre part, le dernier éditeur des *Mémoires* n'insère pas, dans le même livre, le texte du discours de Chateaubriand à l'Institut, mais il le reproduit en appendice puisque le texte proposé dans l'édition originale n'a vraisemblablement pas été revu par l'auteur. Et les variantes choisies par les publications modernes ne se limitent pas à celles des dernières versions de l'ouvrage: dans la première partie de son édition pour la Pléiade, par exemple, Levaillant fait commencer le livre III avec l'avant dernier chapitre du livre II en respectant ainsi la division proposée dans les *Mémoires de ma vie*, première version de l'ouvrage, là où Berchet suit de façon cohérente le texte rapporté par C et M.

Par rapport à ce que nous avons signalé ailleurs, il importe de remarquer que les manuscrits et l'édition originale présentent des incohérences internes quant à la mise en page, contradictions qui permettent de confirmer, par déduction, certaines hypothèses, à savoir une réelle concordance de la division des derniers livres dans les manuscrits. En même temps, ces incohérences soulignent la persistance de certaines hésitations de la part de l'auteur et, par conséquent, expliquent les choix différents des éditeurs non seulement en ce qui concerne l'établissement du texte, mais aussi pour sa division en sections.

¹⁶ Cf. M. Piva, «Du nouveau sur les rédactions des *Mémoires d'outre-tombe*», *Critica del Testo*, xvi/1 (2013), pp. 143-170.

1.3. Les chapitres

La question des chapitres n'est pas plus simple à trancher que celle des livres, bien au contraire. Chateaubriand n'a jamais numéroté ses chapitres qu'il faisait tout simplement précéder d'un sommaire résumant les sujets, mais, au cours de ses révisions, il oubliait souvent de mettre à jour ces mentions: plusieurs sommaires annoncent des développements qui ne se trouvent pas, ou qui ne se trouvent plus, à l'intérieur du chapitre; d'autres sommaires sont, par contre, fautifs et se limitent à rapporter un sujet parmi plusieurs.¹⁷ Qui plus est, les mentions de O ne correspondent pas toujours à celles des manuscrits et les éditeurs modernes mélangent fréquemment les versions.

Pour ce qui concerne les sommaires qui ne correspondent pas au contenu réel des chapitres, au premier chapitre du livre xvii, C propose une série de mentions – «Année de ma vie, 1804. – Je viens demeurer rue de Miromesnil. – Verneuil. – Alexis de Tocqueville. – **Mes neveux.** – Verneuil. – Mezy. – Méréville» (iii, f° 1201; ici et ailleurs nous soulignons les mentions qui diffèrent d'un témoin à l'autre) – qui correspond seulement en partie à celle rapportée dans O, source des éditeurs modernes: «Année de ma vie, 1804. – Je viens demeurer rue de Miromesnil. – Verneuil. – Alexis de Tocqueville. – **Le Mesnil.** – Mezy. – Méréville» (O, iv, p. 327). On pourrait certes penser que l'édition Penaud, en éliminant la mention «Mes neveux» et en rajoutant «Le Mesnil», rapporte le texte du manuscrit autorial qu'on ne possède plus, mais de fait les éditeurs corrigent souvent leur source. Le livre xx nous offre en ce sens un cas exemplaire, puisque nous en possédons les trois leçons transmises par C, M et O: là où les deux manuscrits concordent sur la mention du premier chapitre, «Position de la France au retour de Bonaparte de la campagne d'Égypte» (C, iv, f° 1520; M, xxi, f° 1520 [154]), O la fait précéder de «Deuxième coalition» (v, p. 373). Au chapitre suivant, les corrections de O à la version concordante des manuscrits augmentent:

¹⁷ Levaillant résume ainsi la situation: «L'examen de ses manuscrits montre que, parfois, il ajoutait de sa main les titres de ces chapitres sur la copie déjà établie par Pilorge; parfois aussi, il omettait, lors de sa révision et se fiant sans doute à une révision ultérieure, de marquer bien nettement les chapitres et d'indiquer leurs titres» (*Introduction*, Éd. du Centenaire, I, p. xcix). Quant aux lacunes, Berchet souligne que certaines des mutilations dont on trouve des traces dans les sommaires ne furent pas volontaires, il cite l'exemple du larcin d'un secrétaire occasionnel, Lagneau, qui vendit à un collectionneur des pages des *Mémoires* en 1845 (*Notice des livres I à XII*, La Pochothèque, I, p. 106).

Consulat.

Nouvelle invasion de l'Italie. – Campagne des trente jours. – Victoire de Hohenlinden. – Paix de Lunéville. (C, iv, f° 1525 ; M, xxi, f° 1525 [159])

CONSULAT.

Deuxième campagne d'Italie. – Victoire de Marengo. – Victoire de Hohenlinden. – Paix de Lunéville. (O, v, p. 379)

Il en est de même pour le sommaire «Quatrième coalition. – **La Prusse disparaît.** – Décret de Berlin. – Guerre **continué**e en Pologne contre la Russie. – Tilsit. – Projet de partage du monde entre Napoléon et Alexandre. – Paix» (C, iv, f° 1543; M, xxi, f° 1543 [177]) du même livre xx, dont la première partie devient dans O «Quatrième coalition. – **Campagne de Prusse**; décret de Berlin. – Guerre en Pologne contre la Russie» (v, p. 403). Dans tous ces cas, les éditeurs modernes signalent en note les variantes de O, mais suivent le texte des manuscrits.

Toutefois, le livre VII nous montre de façon évidente que les interventions des exécuteurs testamentaires passent aussi dans les éditions successives. Si le sommaire du premier chapitre est identique dans toutes les versions, le deuxième concorde seulement dans les deux manuscrits («Rivière du Nord. – Chant de la passagère. – **L'écureuil.** – **Albany.** – M. Swift. – Départ pour la cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet»), alors qu'O élimine les mentions «L'écureuil» et «Albany». Selon les dires de Levaillant, la première mention «a disparu avec un épisode retranché, ALBANY a été du même coup supprimé par mégarde»;¹⁸ dans l'édition de la Pléiade, il opte pour une version qui n'est transmise par aucun témoin en rétablissant seulement «Albany»,¹⁹ alors que Berchet préfère suivre O en dépit des deux manuscrits:

Rivière du Nord. – Chant de la passagère. **L'écureuil.** – **Albany.** – M. Swift. Départ pour la cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet. (C, II, f° 483; M, f° 483 [182])

Rivière du Nord. – Chant de la passagère. – M. Swift. – Départ pour la cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet. (O, II, p. 209; La Pochothèque, I, p. 358)

¹⁸ *Variantes et additions*, Pléiade, I, p. 1061.

¹⁹ Il en fait de même dans l'Édition du Centenaire, puisque «le premier de ces titres correspondait à un épisode, retranché après 1840, et dont nulle trace n'a encore reparu» (*Variantes*, Éd. du Centenaire, I, p. 539).

Rivière du Nord. – Chant de la passagère. – Albany. – M. Swift. – Départ pour la cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet. (La Pléiade, I, p. 230)

Les corrections de Levaillant se poursuivent dans les sommaires des chapitres suivants: là où Chateaubriand insère la mention relative à «Montcalm et Wolf», passage qui se trouve en réalité deux chapitres plus loin, l'éditeur remet la mention à sa juste place, entre crochets, encore une fois en dépit de tous les témoignages²⁰ (cf., dans les annexes, le tableau 1 au point 3).²¹ Pourtant, dans le chapitre où le sommaire annonce la célèbre pantomime de Mila, disparue du manuscrit mais dont on a retrouvé le morceau,²² aucun éditeur n'a corrigé la faute de l'auteur²³ et, au chapitre suivant, Berchet signale que la mention «Persée à Rome, Iroquois à Paris» a disparu dans O – source de Levaillant dans ce cas – bien qu'elle soit présente dans les deux manuscrits et qu'«elle [ne soit] pas la seule à ne correspondre à aucun contenu dans le cours du chapitre».²⁴

Si Chateaubriand n'a pas songé à réviser attentivement la correspondance entre les sommaires et le contenu de ses chapitres, les exécuteurs testamentaires ont apporté des corrections asystématiques et les éditeurs modernes ne semblent pas toujours suivre un critère cohérent. Ils n'hésitent pas à insérer des sommaires que l'on ne trouve dans aucune version ou pour lesquels on a recours à des états antérieurs du texte; les mentions

²⁰ Berchet, pour sa part, se limite à signaler le désaccord dans son appareil (*Notes*, La Pochothèque, I, p. 1344).

²¹ Outre les différences entre la présence et l'absence des mentions des sommaires, on y trouvera aussi des variantes plus menues telle que la correction de «Sauvages» en «Sauvage» de la part de O, qu'aucun éditeur moderne ne suit, tout comme l'insertion de l'article devant le «Capitaine Gordon» des manuscrits; cf. point 7. Nous allons revenir sur le point 10 et sur la question des titres généraux des sommaires.

²² BNF, fr. 12454, deux numérations barrées: 390-393 et 597-600 [9-12]. Dans M, le chapitre en question se trouve aux f^{os} 524-528 qui montrent des signes évidents de réécritures et corrections successives: il est donc manifeste que les feuilles ont été ôtées sciemment et qu'il ne s'agit pas d'une révision successive à la numérotation continue, contrairement à ce qui s'est passé pour le chapitre «Sur une pièce retrouvée» enlevé du livre XVI (cf. M. Piva, «Du nouveau sur les rédactions des *Mémoires d'outre-tombe*», cit., pp. 165-166).

²³ Les éditeurs modernes éliminent seulement l'italique de «Mila», présent dans les manuscrits tout comme dans O, et signalent dans leurs notes la disparition du morceau.

²⁴ La Pochothèque, I, p. 383. Dans ses notes, Berchet souligne souvent que certaines mentions se réfèrent à des passages retranchés ou à des paragraphes qui se trouvent dans d'autres ouvrages de Chateaubriand, notamment dans le *Voyage en Amérique* pour le livre VII dont il est question ici.

ope ingenii figurent entre crochets dans la Pléiade, alors que Berchet préfère les indiquer seulement dans la table des matières en laissant dans le texte les chapitres sans titre, tels qu'ils figurent dans les manuscrits et dans O.²⁵ Par contre, ce n'est que dans la note qu'il est signalé que les sujets introduisant les versions modernes d'un chapitre du livre xxxix, «Terre de France. – Arabesques. – *Dans ma casquette, s'il vous plaît.* – Metz. – Regard sur ma famille et ma vie. – Présent des enfants exilés. – Verdun, Valmy. – Chalons. – Vallée de la Marne», se trouvent uniquement dans le sommaire général qui précède ce livre dans le manuscrit de 1845:²⁶ ni dans C et M, ni dans O ce chapitre n'est précédé d'un sommaire. Qui plus est, ce chapitre n'a aucun sommaire non plus dans sa version de 1845,²⁷ il s'agit donc d'un amendement aléatoire non seulement dans son assemblage d'états différents du texte, mais aussi dans sa reconstruction de la version non définitive du texte. En effet, bien que le manuscrit de 1845 offre un texte à bien des égards plus cohérent par rapport à celui du manuscrit final, il n'est pas exempt lui non plus de contradictions; le tableau 2 en annexe nous en offre un bon exemple. Chaque livre de l'ancienne quatrième partie des *Mémoires* est précédé d'un sommaire général qui devrait rassembler les sommaires des chapitres du livre en question; le livre vi est, somme toute, homogène en ce qui concerne la mise en page: chaque chapitre s'ouvre sur les mentions «Quatrième partie» et «Livre sixième» suivies de la date et du sommaire. Cependant, le sommaire général ne correspond pas exactement aux sommaires des chapitres: la première mention, «Second voyage à Prague», qui semble être le titre général du livre dans son ensemble, n'apparaît pas avant le premier chapitre et, à l'intérieur du sommaire de ce même chapitre, la mention «Ce qu'avoit fait Madame la Duchesse de Berry» est déplacée alors que «Mon plan d'éducation comme Gouverneur de Henri v» devient «Mes idées sur Henri v». D'autre part, la mention «Ma lettre à la Reine» n'apparaît que dans le sommaire du chapitre et est absente au début du livre. En outre, si les mentions «Lettre à Madame la Duchesse de Berry» et «M. Cauchy, le Chancelier» sont barrées dans le sommaire général et n'apparaissent donc pas dans les sommaires des chapitres, «Congrès» et «Appel des morts» sont, au contraire, présentes dans le sommaire du dernier chapitre, et passent aussi dans la version définitive du texte,²⁸ en dépit du

²⁵ Cf., à titre d'exemple, *infra*, notes 35 et 46.

²⁶ On peut les lire à la fin du sommaire (BNF, N.a.f. 26453, f° non numéroté [1]).

²⁷ *Ivi*, f° 3549 [82].

²⁸ Sur le rapport entre les sommaires de 1845 et les états successifs de ce livre cf. *infra*, note 38.

fait que ces sujets sont rayés en tête du livre de 1845. Il est évident que cette version des *Mémoires* présente à son tour des signes d'hésitation²⁹ qui demeurent dans les états successifs.

Et il ne s'agit pas seulement d'une question textuelle concernant les sommaires: les éditions modernes numérotent les chapitres pour aider le lecteur,³⁰ Berchet met les chiffres entre parenthèses pour en souligner le caractère utilitaire, mais il n'en reste pas moins que cette opération – bien qu'utile – est largement subjective et arbitraire comme nous allons le démontrer.

Les manuscrits ne signalent pas de manière univoque le passage d'un chapitre à l'autre. Tout d'abord, plusieurs parties contiennent des documents ou des divisions comportant un titre et commençant parfois sur une nouvelle page, ce qui ne rend pas toujours simple de trancher la matière: s'agit-il d'un nouveau chapitre ou d'une subdivision à l'intérieur du chapitre précédent? On retrouve des traces de ces indécisions dans l'édition Penaud et dans les suivantes. Nous donnons une liste non exhaustive mais globale de ces divisions, afin de souligner la récurrence du procédé en signalant les cas problématiques;³¹ l'ouvrage est divisé selon le partage opéré pour l'édition des *Mémoires* pour Champion, les chapitres sont indiqués par leurs sommaires entre guillemets et non par les chiffres insérés dans les éditions modernes, l'italique signale les sous-titres à l'intérieur des chapitres quel que soit leur caractère dans les manuscrits et dans les éditions.

Première partie, livres I-XII.

Dans cette partie, comme nous l'avons souligné dès le début, les versions concordent dans l'ensemble.

Livre III, «Manuscrit de Lucile»: *L'aurore, À la lune, L'innocence*; livre IX, «Changement de physionomie de Paris. – Club des Cordeliers. – Marat»: *Vue rétrospective, Assemblée législative. Clubs, Les cordeliers*,

²⁹ Cf., à ce propos, l'étude détaillée de Patrizio Tucci, «Les corrections autographes de la Quatrième partie des *Mémoires d'outre-tombe* dans le manuscrit de 1845», dans Id. (éd.), *Chateaubriand réviseur et annotateur de ses œuvres*, Paris, Champion, 2010, pp. 155-178; l'auteur se penche sur la situation des sommaires à la p. 158.

³⁰ Levaillant, dans son édition pour la Pléiade, affirme: «À l'intérieur de chaque livre nous avons numéroté les chapitres, pour la commodité du lecteur» (*Introduction*, Pléiade, I, p. xxvi).

³¹ Nous n'insérons pas ici les lettres précédées seulement de leur destinataire – par exemple *À Madame Récamier* –, ou de l'expéditeur et du destinataire – par exemple *M. de Chateaubriand à ...* –, procédé très répandu dans les *Mémoires*.

Orateurs, Marat et ses amis; livre XI, «Fontanes. – Clery»: *Un paysan vendéen, Promenades avec Fontanes*; livre XII «Angleterre, de Richmond à Greenwich. – Course avec Pelletier. – Bleinheim. – Stowe. – Hampton Court. – Oxford. – Collège d'Eton. – Mœurs privées; mœurs politiques. – Fox. – Pitt. – Burke. – George III.»: *Vie privée des Anglais, Mœurs politiques*.

Deuxième partie, livres XIII-XXIV.

C'est à partir de la collation systématique de ces livres qu'ont émergé des divergences entre les divisions proposées par les différentes versions de l'ouvrage.

Livre XV, «Années de ma vie, 1803»: *Lettre de M. Chênédollé, Lettre de M. de Fontanes, Lettre de M. Necker, Lettre de Madame de Staël* (dans ce même livre, C propose un seul chapitre avec un sommaire qui réunit les lettres de la sœur de Chateaubriand et la lettre de madame de Krüdner, là où O sépare les missives en deux chapitres différents); livre XVI, «Mort du duc d'Enghien»: *Journal du duc d'Enghien, Commission militaire nommée, Interrogatoire du capitaine-rapporteur, Séance et jugement de la commission militaire*; livre XVIII, «Années de ma vie, 1805 et 1806. – Je reviens à Paris. – Je pars pour le Levant» et «Je m'embarque à Constantinople sur un bâtiment qui portait des pèlerins grecs en Syrie»: juxtaposition d'*Itinéraire de Julien* et de *Mon itinéraire*, mais seulement dans le texte proposé par O et les éditeurs modernes; livre XVIII, «Prix décennaux. – L'Essai sur les Révolutions. – Les Natchez»: *Fin de ma carrière littéraire* (dans la troisième partie, la mention «Fin de ma carrière politique» figure comme sommaire d'un chapitre à part entière); livre XIX, «Opinion de l'armée»: *Tallien à Madame Tallien*; livre XXII, «Campagne de Saxe ou des poètes»: *Le cavalier et L'Épée*.

Troisième partie, livres XXV-XXXIII.

Pour cette partie, C et O proposent souvent des versions profondément différentes: non seulement les exécuteurs testamentaires insèrent une version composite créée par la nièce de Madame Récamier à partir de l'ancien Livre Récamier,³² version reprise par Levaillant dans

³² Même à l'intérieur de ces chapitres composites de O on trouve des subdivisions; «Enfance de madame Récamier»: *Jeunesse de Madame Récamier, Lettre de Roméo à Juliette*, «Suite du récit de Benjamin Constant»: *Madame de Staël, Lettre de madame de Staël à Madame Récamier*.

La Pléiade en tant que livre xxix, mais ils divisent aussi les chapitres de façon divergente. La liste suivante est donc une simple illustration de certains des documents que l'on trouve signalés par un titre à l'intérieur de ces livres,³³ il s'agit surtout de lettres; comme le souligne Edoardo Costadura, «le traitement des matériaux épistolaires constitue l'un des points névralgiques de cette partie, ce qui se reflète dans les différents états du texte».³⁴

Livre xxvi, «Mes premières dépêches. – M. de Bonnay»: *Extraits des registres de M. de Bonnay*, «Le Parc. – La duchesse de Cumberland»: *Suite de mes dépêches* (les éditeurs modernes créent un chapitre détaché – le chapitre 7, sans titre –³⁵ bien que ni C ni O ne le fassent), «Intervalle entre l'ambassade de Berlin et l'ambassade de Londres. – Baptême de M. le duc de Bordeaux. – Lettre à M. Pasquier. – Lettre de M. de Bernstorff. – Lettre de M. Ancillon. – Dernière lettre de madame la duchesse de Cumberland»: *Note*; livre xxvii, «Nouvelle lettre de M. de Montmorency. – Voyage à Hartwell. – Billet de M. de Villèle m'annonçant ma nomination au Congrès»: *Lettre de M. de Montmorency*; livre xxx, «Dépêches à M. le comte Portalis»: *Dépêche à M. le comte Portalis*, cette dernière mention se répète plusieurs fois dans les chapitres suivants.

³³ Presque chaque chapitre présente en effet des divergences; à titre d'exemple, O propose aussi le *Mémoire* sur l'Orient de Chateaubriand là où C en rattache seulement deux paragraphes au chapitre «Explication sur le *Mémoire* qu'on va lire» du livre xxix; dans le chapitre «Mémoire» de O – que les éditeurs modernes articulent de façon différente par rapport à l'édition originale – on détache *Première partie*, et dans «Seconde partie» *Résumé, conclusion et réflexions sur le Mémoire*. En réalité, la subdivision en chapitres de ces matériaux est assez incertaine ainsi qu'on le voit dans la Table du tome viii de O, où les titres des chapitres sont «Mémoire – Première Partie» et «Mémoire – Seconde Partie». Dans le livre xxx, enfin, C ne propose pas plusieurs missives contenues dans O et pourvues d'un intitulé.

³⁴ E. Costadura, «Collage-montage, réécriture: remplois de la correspondance dans les *Mémoires d'outre-tombe* (iii^e partie)», *Bulletin de la Société Chateaubriand*, 54 (2013), pp. 173-186, p. 173. Grâce à la collation systématique du premier tiers de la troisième partie, l'auteur propose l'hypothèse que la contraction des chapitres de C par rapport à O montre la cohérence et l'achèvement de la copie notariale qui narrative «le récit historique en le lestant des pièces justificatives superflues» (*ivi*, p. 180).

³⁵ Levaillant insère entre crochets «Lettre à M. Pasquier.» et «Suite de mes dépêches.» (La Pléiade, II, p. 53), alors que Berchet se limite à signaler ces mentions dans la table du volume (La Pochothèque, II, p. 1570).

³⁶ Là encore C et O ne s'accordent pas quant au sommaire et les éditeurs modernes cherchent à ordonner la matière en proposant des titres et des sous-titres différents.

Quatrième partie, livres xxxiv-xlii.

Ces livres proposent à leur tour plusieurs variantes concernant les sommaires et la division des chapitres : pour cette partie on possède la version complète du manuscrit de 1845 et les éditeurs modernes oscillent souvent entre celle-ci et les leçons de C et O. Même ici, nous nous limitons à offrir un aperçu des documents et des paragraphes pourvus d'un titre et nous signalons en note seulement les divergences concernant les chapitres cités.

Livre xxxiv, «*Études historiques*»: *Avant-propos*, «Lettres et vers à Madame Récamier»: *Le Naufrage*, «Conspiration de la rue des Prouvaires»: *Lettre à Madame la Duchesse de Berry*; Livre xxxv, «Les 12.000 francs de Madame la duchesse de Berry»: *Échantillons*, «Madame la duchesse de Saint-Leu»: *Madame de Saint-Leu après avoir lu la dernière lettre de M. de Chateaubriand*, *Après avoir lu une note signée Hortense*; Livre xxxvi, «Infirmerie de Marie-Thérèse. – Lettre de Madame la duchesse de Berry»;³⁷ *Note*; Livre xxxix, «Conseil de Charles x en France. – Mes idées sur Henri v. – Ma lettre à la Reine. – Ce qu'avait fait madame la duchesse de Berry»: *Lettre à madame la Dauphine*;³⁸ Livre xl, «Padoue. – Tombeaux. – Manuscrit de Zanze»: *Manuscrit de Zanze*,³⁹ *Traduction*; livre xlii, «De quelques femmes»:

³⁷ C et O fusionnent deux chapitres du manuscrit de 1845, alors que les éditeurs modernes les divisent pour revenir à un état selon toute apparence antérieur à la dernière volonté de l'auteur.

³⁸ Dans ce cas, les éditeurs modernes déplacent la dernière rubrique en tête du sommaire en dépit de C, M, O et du manuscrit de 1845 (sur cette dernière version cf. *supra* et le tableau 2 en annexe). En outre, ils éliminent la mention «Ma lettre à la Reine» sur l'exemple de O (xi, p. 87) et du sommaire général du livre vi du manuscrit de 1845 (BNF, N.a.f. 26453, f° non numéroté [91]), qui ne correspond pourtant pas au sommaire en tête du chapitre en question du même manuscrit (f° 3558 [92]). Qui plus est, la mention «Ma lettre à la Reine» est aussi transmise par M (f° 3298 [2]), qui dans ce cas, il est bon de le rappeler, nous transmet le texte de C (cf. *supra*, la fin de la note 6). D'autre part, la *Lettre à Madame da Dauphine* pourrait très bien constituer un chapitre à part: dans les manuscrits, elle commence sur une nouvelle page et n'est pas présente dans le sommaire du chapitre – contrairement à ce qui se passe dans O et dans les éditions modernes –; en outre, dans le manuscrit de 1845, elle est précédée des mentions «Quatrième partie. – Livre sixième.» (BNF, N.a.f. 26453, f° 3567 [101]), indications qui localisent et en quelque sorte délimitent aussi le chapitre précédent (f° 3558 [92]) et le chapitre suivant: «Lettre de madame la duchesse de Berry» (f° 3567 [101]). Dans l'Édition du Centenaire, Levaillant numérote en effet cette lettre en tant que chapitre 2 du livre vi de la quatrième partie (Éd. du Centenaire, iv, p. 315).

³⁹ Berchet signale que C, M et O rassemblent deux chapitres séparés dans le manuscrit de 1845 (*Notes*, La Pochothèque, ii, p. 888); en réalité, ce dernier propose un seul chapitre, sous l'intitulé «Padoue. Tombeaux. Manuscrit de Zanze» (BNF, N.a.f. 26454,

La Louisianaise.⁴⁰ Pour ce qui est de la Conclusion, comme l'expliquent les éditeurs modernes dans leurs notes, le paragraphe de transition qui ouvre cette section a un statut différent dans chaque témoin: dans le manuscrit de 1845, cette partie du livre XI s'ouvre après la mention «Quand je commençai à écrire ces Mémoires» et le titre «Conclusion» apparaît seulement avant le chapitre «Antécédents historiques: depuis la Régence jusqu'en 1793» (BNF, N.a.f. 26455 f^{os} 4016 [98] et 4017 [99]); dans C le paragraphe de transition suit sans distinction le chapitre précédent, «Mort de Charles x», dont il constitue en quelque sorte la conclusion (x, f^{os} 3491bis et 3491ter); dans O il est intégré au chapitre suivant (x1, p. 446).⁴¹

Cette liste montre de façon évidente que le statut des mentions constituant les sommaires ou les titres des différentes sous-divisions des *Mémoires* est assez complexe et flou. De plus: certains livres ont apparemment un intitulé général qui est suivi de véritables sommaires des chapitres: le livre xx de M a comme titre «De Bonaparte», mention que l'on retrouve dans la page blanche qui précède le commencement du livre lui-même (f^o non numéroté [1]) et avant le premier chapitre (f^o 1370 [2]); il est vrai que c'est le seul cas de ce genre dans les *Mémoires* et qu'il est vraisemblable que ce titre ne se réfère pas seulement au livre, mais plutôt à l'ensemble de la partie consacrée à l'empereur. Ce système d'intitulé général se retrouve aussi pour certains chapitres, le cas le plus connu étant les «Incidences» – ces «haltes symboliques où observer en les condensant les anamorphoses dont le kaléidoscope du temps échafaude et dissout les figures» selon la belle définition de Berthier –⁴²,

f^o 3798 [54]), à l'intérieur duquel Chateaubriand lui-même a ajouté le titre *Manuscrit de Zanze* (f^o 3802 [58]), ce qui a amené Levaillant à séparer les deux parties dans son Édition du Centenaire (*Variantes*, Éd. du Centenaire, iv, p. 688). Les éditeurs modernes ne soulignent pourtant pas que ce titre subsiste aussi dans M (f^o 3190 [154]), qui correspond de fait à C (cf. *supra*, la note précédente).

⁴⁰ En fait, ce sous-titre correspond à l'ensemble du court chapitre des éditions modernes, les autres femmes suggérées par le sommaire occupant les chapitres suivants. Il est légitime de se demander si l'intitulé général «De quelques femmes» ne corresponde en fait qu'à un seul chapitre, subdivisé entre *La Louisianaise*, *Madame Tastu*, *Madame Sand*; c'est ce que laisserait entendre aussi le manuscrit de 1845, où le sommaire général du livre rapporte seulement la mention «Quelques femmes» (BNF, N.a.f. 26455, f^o non numéroté [1]).

⁴¹ Sur le statut de la Conclusion dans O cf. aussi *infra*, note 49.

⁴² Ph. Berthier, «Incidences», dans J.-C. Berchet (éd.), *Chateaubriand. Le tremblement du temps*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1994, pp. 323-329, p. 329.

terme que l'on retrouve en tête de page à partir du livre VII (cf., dans les annexes, le tableau 1 au point 10), même si, dans ce cas, O intègre le titre de M dans le sommaire et ne le différencie nullement; au contraire, au livre XII, le mot «Incidences», en majuscules dans O, se répète quatre fois et est suivi des sommaires (O, III, pp. 285, 297, 303 et 309). Dans d'autres cas, ces titres apparaissent à l'intérieur d'un livre et semblent concerner plusieurs chapitres; partons encore une fois de l'examen de la deuxième partie. Dans le livre XIX on trouve la mention «Expédition d'Égypte», suivie du sommaire du chapitre lui-même: «Malte. – Bataille des Pyramides. – Le Caire. – Napoléon dans la grande Pyramide. – Suez» (C, IV, f° 1455; M, XX, f° 1455 [87]); les chapitres suivants sont, selon toute apparence, à ranger sous le titre général. De la même manière, dans le livre XX on trouve les intitulés «Consulat», qui concernerait deux chapitres, et «Empire», qui porterait sur le reste du livre (C, IV, f°s 1525 et 1534; M, XXI, f°s 1525 [159] et 1534 [168]). Dans le livre XXIII, par contre, le titre général se réfère chaque fois à un seul chapitre, précédé comme d'habitude de son propre sommaire, même si le titre se répète à l'identique:⁴³ «Les Cent-jours à Gand» (C, V, f° 1903), «Suite des Cent-jours à Gand» (f°s 1913, 1918, 1923, 1927, 1932), «Affaires à Vienne» (f° 1937), «Les Cent-jours à Paris» (f° 1946) et «Suite des Cent-Jours à Paris» (f° 1957). Il est patent qu'il règne, à l'intérieur même des livres, une certaine confusion, ou mieux, que plusieurs niveaux coexistent et que l'auteur lui-même ne s'occupe pas d'uniformiser l'ensemble. Les éditeurs, au contraire, cèdent souvent à cette tentation et standardisent parfois un système par analogie avec la mise en page du manuscrit ou du modèle qu'ils en tirent, comme il ressort de la présence des mentions des révisions à l'intérieur de O: Chateaubriand fait précéder ses premiers livres du renseignement «Revu» suivi de la date et les deux premiers tomes de l'édition Penaud coïncident avec la division en livres – le t. I s'ouvre sur l'Avant-propos et le t. II sur le premier chapitre du livre V –, cela justi-

⁴³ Si dans le livre XXXIII ces mentions ont l'apparence de titres – dans la mise en page de C ils sont séparés du sommaire par un tiret –, dans les livres XIII-XVIII les sommaires commencent très souvent par les mentions «Année ...», «Année de ma vie, ...» et «Années de ma vie, ...» suivis, à une exception près (le chapitre «Année de ma vie, 1804» du livre XVI; sur le statut de ce chapitre dans la construction du livre, cas exemplaire de structure circulaire où l'insertion des citations joue un rôle fondamental, cf. M. Piva, *Memorie di seconda mano*, Perugia, Morlacchi, 2008, pp. 20-25), des sujets traités dans le chapitre. Dans ces cas, les indications temporelles sont donc intégrées au sommaire et ne s'élèvent jamais au niveau de titres; leur présence, selon toute apparence, sert à marquer des repères chronologiques qui facilitent le rapprochement de cette partie avec la biographie de Napoléon qui la suit.

fie la création d'une mention de révision – «Revu en décembre 1846» – en tête de chapitres qui, en réalité, ne se trouvent pas au début d'un livre, mais qui correspondent à l'ouverture des tomes III et IV de O.⁴⁴ On note des interventions semblables à propos des titres sur lesquels les versions de l'ouvrage ne s'accordent pas toujours. La partie concernant la carrière politique de Chateaubriand nous en offre un cas exemplaire: le livre XXVI, dans les éditions modernes, s'ouvre sur la mention «Ambassade de Berlin», titre qui manque dans O (VII, p. 283), mais que les éditeurs affirment tirer de C.⁴⁵ Levaillant et Berchet introduisent aussi, entre crochets, le titre «Ambassade de Londres» en ouverture du livre XXVII, titre qui ne figure dans aucun état du texte, par assimilation au livre précédent et au livre XXIX, où la mention «Ambassade de Rome» est transmise aussi par O (VIII, p. 283). De façon semblable, les éditeurs modernes placent en tête du livre XXX le titre «Suite de l'ambassade de Rome», là où O (VIII, p. 484) n'utilise pas la même police d'écriture pour cette mention par rapport au titre du livre précédent; en effet, «Suite de l'ambassade de Rome» apparaît dans l'édition Penaud simplement comme le sommaire du chapitre et c'est seulement la présence de la révision qui permet d'inférer qu'à cet endroit commence un nouveau livre.⁴⁶ D'ailleurs, dans cette même édition, le livre XXVIII s'ouvre sur le titre «Années 1824, 1825, 1826 et 1827» (O, VII, p. 455) qui précède la mention «Revu en décembre 1846» et le sommaire «Délivrance du Roi d'Espagne. – Ma Destitution», situation qui a évidemment amené les éditeurs modernes à placer un titre général aussi en tête des livres voisins qui en étaient dépourvus.

En somme, l'édition Penaud porte des traces évidentes des choix des exécuteurs testamentaires et de leurs difficultés: là où nous possédons les livres de M, nous pouvons constater les libertés qui ont été prises avec le texte de Chateaubriand, même en ce qui concerne la mise en page et les subdivisions de l'ouvrage. Les incertitudes témoignées par les manuscrits se reflètent dans la première édition, laquelle, sans doute aussi à cause des difficultés qui durent être surmontées lors de sa publication, n'arrive pas à gérer de façon systématique les incohérences du

⁴⁴ Cf. M. Piva, «Du nouveau sur les rédactions des *Mémoires d'outre-tombe*», cit., p. 156.

⁴⁵ Cf. *supra*, note 10.

⁴⁶ Levaillant, qui signale dans ses variantes que C et O «donnent le titre général du livre comme titre du chapitre» (*Variantes et additions*, La Pléiade, II, p. 990), crée un sommaire pour ce chapitre qu'il place comme d'habitude entre crochets: «[Obsèques de Léon XII. Dépêche à M. de comte Portalis]» (p. 305). Berchet, suivant ses principes, laisse le chapitre en question sans sommaire (La Pochotèque, II, p. 271) et rapporte le titre créé par Levaillant seulement dans sa table (p. 1573).

manuscrit. Preuve en est que les tables des matières ne respectent pas toujours la division en chapitres telle qu'on la retrouve dans les tomes et que la mise en page change selon le volume.

En général, dans O les chapitres commencent sur la page droite, s'ouvrent avec ce signe

[la autora deberá enviarlo en pdf, quizá. En su original de Word no se ve]

et se concluent sur un tiret; mais ce n'est pas toujours le cas. Le premier tome commence avec les titres «Avant-Propos» et «Mémoires» suivis du signe mentionné ci-dessus et se clôt sur un tiret, alors que, dans les chapitres suivants, le signe se place entre la date éventuelle et le sommaire. Le début du livre II, qui comporte la mention «Revu en juin 1846», n'a pas le signe initial qui se retrouve, par contre, au début du livre III ainsi qu'en tête des livres suivants. En outre, certains chapitres ne se terminent pas sur un tiret, par exemple, au livre III, le chapitre «Gens de lettres. – Portraits», tout comme le chapitre suivant, le dernier du livre et aussi du premier tome de O; dans ce cas, pourtant, le texte est suivi de la mention «Fin du tome premier» (O, III, p. 378). Exception faite pour le sommaire du dernier chapitre, qui n'est pas rapporté dans la Table des matières, cette dernière respecte la division proposée dans les pages du premier tome.⁴⁷ Cette régularité se répète dans les tomes II, III, IV et V. Curieusement, la Table des matières du livre VI ne rapporte pas les titres généraux qui accompagnent plusieurs sommaires du livre XXIII: «Les Cent-jours à Gand», «Suite des Cent-jours à Gand», «Affaires à Vienne», «Les Cent-jours à Paris»; au contraire, les titres des livres XIX et XX – «Expédition d'Égypte» et «Consulat», «Empire» – sont présents dans la Table du tome V bien qu'ils soient assimilés aux sommaires des chapitres (O, V, p. 462). La Table du livre VII, tout comme celle du livre suivant, correspondent à la division présente dans les pages de l'édition, mais à partir du tome IX le grand nombre de lettres insérées dans le texte trouble la composition. Le rapport entre la Table et la division en chapitres telle qu'elle se présente à l'intérieur du texte ne correspond plus parfaitement: à la fin de ce volume, les sommaires incluent des dépêches qui n'apparaissent pas en tête des chapitres. Dans le tome X, par contre, on ne trouve plus de façon systématique le signe qui se place en

⁴⁷ On y retrouve aussi les chapitres sans titre, comme le tout premier, qui y est identifié par la mention du lieu apparaissant dans la datation qui précède le texte: «La Vallée-aux-Loups».

tête de chapitre, les chapitres signalés dans la Table commencent aussi sur la page de gauche et se placent assez souvent après le paragraphe précédent presque sans aucune interruption; le livre xxxiv en offre un bon exemple. À partir de là, le signe sur lequel s'ouvriraient les chapitres est placé en tête des livres et les chapitres sont presque toujours signalés seulement par les sommaires écrits dans un corps plus petit; tel est le cas du livre xxxv, tandis que le livre xxxvi rattache certains chapitres et en sépare d'autres apparemment sans aucune logique.⁴⁸ Les livres suivants sont par contre homogènes quant à la mise en page: le signe qui, dans les premiers tomes, signalait le début des chapitres se trouve maintenant uniquement en tête des livres. Cela nous permet, de façon inattendue, de confirmer que la division en livres transmises par C était restée certainement la même dans M pour les livres xxxvii-xli.⁴⁹ bien que les exécuteurs testamentaires ne signalent pas de façon explicite le début des livres, la mise en page de O, justement grâce à son changement en cours de publication, autorise à certifier la division qui se trouvait dans cette partie du manuscrit perdu de Chateaubriand, source, on le sait, de l'édition Pénard.

Si la critique souligne l'adversion de Chateaubriand pour les définitions précises et les analyses minutieuses⁵⁰ et si les témoignages et les études certifient l'insouciance de l'auteur quant à certains détails concrets concernant ses ouvrages,⁵¹ les éditeurs des *Mémoires*, dès leur parution, se ju-

⁴⁸ Le signe de division se place en tête du livre, avant le chapitre «Infirmerie de Marie-Thérèse. – Lettre de madame la duchesse de Berry, de la citadelle de Blaye» (O, x, p. 291), mais aussi avant le chapitre «Départ de Paris. – Calèche de M. de Talleyrand. – Bâle. – Journal de Paris à Prague, du 14 au 24 mai 1833, écrit au crayon dans la voiture, à l'encre dans les auberges» (p. 319).

⁴⁹ À l'intérieur du livre xlii, par contre, le chapitre «Mort de Charles x» est précédé du signe de séparation (O, xi, p. 433), ce qui n'est pas le cas pour les paragraphes précédés des mentions «Conclusion» et «Conclusion (suite)». Ceci confirme le statut incertain de la partie finale des *Mémoires* puisque ce choix typographique de O amènerait à penser que dans M cette partie était nettement détachée de la précédente, sinon numérotée en tant que livre xliii.

⁵⁰ Il suffit de penser à la polémique de Chateaubriand envers le xviii^e siècle et son esprit de système que l'auteur lui-même explicite tout au long de sa production, cf., à titre d'exemple, le chapitre v du livre iv de la troisième partie du *Génie du Christianisme*, «Que l'incrédulité est la principale cause de la décadence du goût et du génie», où il attaque les définitions abstraites, le style scientifique et l'imagination stérile du siècle des Lumières.

⁵¹ Il suffit de penser aux déclarations bien connues de ses secrétaires sur les relectures et les corrections apportées aux *Mémoires*, d'où émerge l'obsession pour la perfec-

gent autorisés à intervenir là où le texte montre des incohérences. Les exécuteurs testamentaires se trouvèrent face à un manuscrit ayant «des fautes multipliées, de fausses dates, des citations inexactes» selon les dires de Mandaroux-Vertamy;⁵² ainsi Ampère, Lenormant et, pour les six premiers volumes, le dernier secrétaire de Chateaubriand, Maujard, procédèrent «à la mise en ordre de certaines parties de l'ouvrage, à quelques rectifications de détail, à l'interprétation de certains passages obscurs».⁵³ Les corrections éditoriales ne concernent donc pas seulement les menus détails textuels, mais aussi les questions «architecturales». Les éditeurs successifs ont, à leur tour, pris des décisions qui engagent la forme même de l'ouvrage; il s'agit évidemment de l'un des rôles essentiels de l'édition, mais il n'en reste pas moins que l'étude analytique des différents états de l'œuvre pourrait mener à un établissement textuel plus cohérent et résultant moins du mélange de différentes versions qui portent toutes des signes de fluctuation.

1. Le feuillet des livres XIII-XXIV. Pour revenir à la carrière littéraire de l'auteur et aux livres sur Napoléon, la collation textuelle entre les différents états du texte nous permet d'apporter, en guise de conclusion, des curiosités qui se relient en quelque sorte à l'idée de fragmentation de notre titre.

La publication en feuilleton représenta un véritable morcellement de l'ouvrage et fut à la base de plusieurs modifications apportées au texte par Chateaubriand lui-même, mais aussi de certains choix des éditeurs de O: en premier lieu la disparition des livres qui aurait rendu plus difficile la division du texte, ensuite l'insertion d'une version abrégée du Livre Récamier suite à l'affaire Louise Colet qui voulait publier dans *La Presse* les lettres de Benjamin Constant à Madame Récamier et qui communiqua à Girardin le livre sur Juliette que Chateaubriand avait supprimé dans sa version définitive des *Mémoires*.⁵⁴ Nous ne nous arrête-

tion formelle du style et l'indifférence pour le travail pratique de la copie et du rangement des feuilles; ou bien à la reconstruction de la méthode de travail de l'auteur pour les *Études historiques*, ouvrage pour lequel on possède le précieux manuscrit Chalvet (cf., à ce propos, A. Dollinger, *Les études historiques de Chateaubriand*, Paris, Les Belles Lettres, 1932).

⁵² Cité par Levaillant dans son *Introduction* (Éd. du Centenaire, I, p. LXXXI).

⁵³ «Chronique», *Gazette des tribunaux*, 9 janvier 1851, p. 31; Maujard intenta un procès à la société Sala, propriétaire du manuscrit de Chateaubriand, pour le paiement de ses honoraires.

⁵⁴ Cf., à ce propos, M. Levaillant, *Chateaubriand, Madame Récamier et les Mémoires d'outre-tombe*, Paris, Delagrave, 1936, en particulier les chapitres «Le Portrait Mutilé ou

rons pas dans le détail sur le texte tel qu'il fut publié dans *La Presse*, question sur laquelle nous comptons revenir ailleurs, mais nous nous contenterons d'en signaler des aspects matériels se reliant à notre sujet.

De la même manière que le texte de O devrait se conformer à celui de M qui lui servit de source, le texte publié dans *La Presse* devrait reproduire exactement celui de l'édition originale des *Mémoires*, sur lequel on composa les feuillets. En réalité, là aussi on trouve des variantes. La fragmentation des chapitres dans les feuillets est naturelle: l'espace limité du journal oblige parfois à diviser un chapitre sur deux jours. Il en est ainsi pour le chapitre «Itinéraire de Napoléon à l'Île d'Elbe» du livre xxii qui commence le 29 août 1849 et dont la deuxième partie est publiée le jour suivant sous le sommaire «Napoléon à l'Île d'Elbe (suite)»; de même, le chapitre «Napoléon prend terre à Sainte Hélène. – Son établissement à Longwood. – Précautions. – Vie à Longwood. – Visites» du livre suivant est divisé entre le feuillet du 15 septembre 1849 et celui du 18 qui commence justement par la dernière mention du sommaire de O qu'il avait omise le jour précédent, «Visites».

Quant aux modifications apportées au texte de O pour la publication en feuillets, elles concernent en général la ponctuation – l'un des aspects le plus flous du siècle et une question particulièrement complexe si on la rapporte à l'écriture de Chateaubriand –⁵⁵ et la graphie. D'une façon assez surprenante, le texte de *La Presse* adopte une orthographe ancienne même là où O la modernise: les terminaisons des noms en –ents/–ants, par exemple, deviennent systématiquement –ens/–ans dans le feuillet. Il est étonnant de constater que, grâce aux livres de M conservés à la Bibliothèque Nationale de France, on peut observer le procédé de collage mis en œuvre par les secrétaires de Chateaubriand, ce qui nous permet de souligner un détail qui n'a jamais été signalé: dans les papillons collés sur les pages, on trouve des passages plus anciens qui conservent les désinences –ois, –oit, –oient des verbes à l'imparfait, archaïsmes qui ont dans l'ensemble disparu du manuscrit définitif. Curieusement, la graphie qui s'était modernisée d'un manuscrit à l'autre fait un pas en arrière de l'édition en volumes à celle en feuillets, presque un reflet des innombrables instabilités de cet ouvrage.

«l'ignoble filière du feuillet», «La publication des Mémoires» et «Essai de Restauration, ou les "Mémoires" et l'Affaire Colet», pp. 361-408.

⁵⁵ Ce sujet a été récemment étudié par Aurelio Principato, lors du séminaire «Quelle ponctuation pour les *Mémoires d'outre-tombe*» (Paris, l'École Normale Supérieure, 10 juin 2013).

Annexes

1. Les sommaires du livre VII

NUMÉROTATION DES ÉDITIONS MODERNES	SOMMAIRE	MANUSCRITS ET ÉDITIONS ⁵⁶
(1)	Voyage de Philadelphie à New-York et à Boston. – Mackenzie.	Tous
(2)	Rivière du Nord. – Chant de la passagère. <i>L'écureuil</i> . – Albany. – M. Swift. Départ pour la cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet.	M, f° 483 [182]
	Rivière du Nord. – Chant de la passagère. – M. Swift. – Départ pour la Cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet.	O, II, p. 209; La Pochothèque, I, p. 358
	Rivière du Nord. – Chant de la passagère. – Albany. – M. Swift. – Départ pour la Cataracte de Niagara avec un guide hollandais. – M. Violet.	La Pléiade, I, p. 230
(3)	Mon accoutrement sauvage. – Chasse. – Le carcajou et le renard canadien. – Rate musquée. – Chiens-pêcheurs. – Insectes. – Montcalm et Wolf.	M, f° 489 [188]; O, II, p. 217; La Pochothèque, I, p. 362
	Mon accoutrement sauvage. – Chasse. – Le carcajou et le renard canadien. – Rate musquée. – Chiens-pêcheurs. – Insectes.	La Pléiade, I, p. 233
(4)	Campement au bord du lac des Onondagas – Arabes. – Course botanique – L'Indienne et la vache.	Tous
(5)	Un Iroquois. – Sachem des Onondagas. – Velly et les Francs. – Cérémonie de l'hospitalité. – Anciens Grecs.	M, f° 500 [199]; O, II, p. 227; La Pochothèque, I, p. 367
	Un Iroquois. – Sachem des Onondagas. – Velly et les Francs. – Cérémonie de l'hospitalité. – Anciens Grecs. [Montcalm et Wolf]	La Pléiade, I, p. 236

⁵⁶ C, où le livre VII occupe le début du deuxième tome, reproduit fidèlement la foliotation de M; dans le tableau nous donnons donc seulement les indications de ce dernier qui comportent aussi la numérotation de la reliure actuelle. Nous ne signalons pas les variantes orthographiques, les différences dans l'utilisation des majuscules et les varia-

(6)	Voyage du lac des Onondagas à la rivière Genesee. – Abeilles. – Défrichements. – Hospitalité. – Lit. – Serpent à sonnettes enchanté.	Tous
(7)	Famille indienne. – Nuit dans les forêts. – Départ de la famille. – Sauvages du Saut du Niagara. – Capitaine Gordon . – Jérusalem.	M, f° 512 [211]
	Famille indienne. – Nuit dans les forêts. – Départ de la famille. – Sauvage du Saut du Niagara. – Le Capitaine Gordon . – Jérusalem.	O, II, p. 241
	Famille indienne. – Nuit dans les forêts. – Départ de la famille. – Sauvages du Saut du Niagara. – Le capitaine Gordon . – Jérusalem.	La Pléiade, I, p. 241; La Pochothèque, I, p. 374
(8)	Cataracte de Niagara. – Serpent à sonnettes – Je tombe au bord de l'abîme.	Tous
(9)	Douze jours dans une hutte. – Changement de mœurs chez les sauvages. – Naissance et mort. – Montaigne. – Chant de la couleuvre. – Pantomime d'une petite Indienne, original de <i>Mila</i> .	M, f° 524 [223]; O, II, p. 253
	Douze jours dans une hutte. – Changement de mœurs chez les sauvages. – Naissance et mort. – Montaigne. – Chant de la couleuvre. – Pantomime d'une petite Indienne, original de <i>Mila</i> .	La Pléiade, I, p. 246; La Pochothèque, I, p. 380
(10)	– Incidences – Ancien Canada. – Population indienne. – Dégradation des mœurs. – Vraie civilisation répandue par la religion ; fausse civilisation introduite par le commerce. – Coureurs de bois. – Factoreries. – Chasses. – Métis ou bois-brûlés. – Guerres des compagnies. – Mort des langues indiennes. – Persée à Rome, Iroquois à Paris .	M, f° 529 [228]; La Pléiade, I, p. 248; La Pochothèque, I, p. 383

tions concernant les tirets entre les sujets des sommaires; ce dernier aspect manque de cohérence aussi bien dans les manuscrits que dans les éditions, surtout en présence des alinéas qui amènent souvent, mais pas toujours, à une suppression du tiret.

	Incidences. – Ancien Canada. – Population indienne. – Dégénération des mœurs. – Vraie civilisation répandue par la Religion ; fausse civilisation introduite par le commerce. – Coureurs de bois. – Factoreries. – Chasses. – Métis ou bois-brûlés. – Guerres des compagnies. – Mort des langues indiennes.	O, II, p. 259
(11)	Anciennes possessions françaises en Amérique – Regrets. – Manie du passé. – Billet de Francis Conyngham.	Tous

2. Les sommaires du livre VI de la quatrième partie
du manuscrit de 1845 (BNF, N.a.f. 26453)

LE SOMMAIRE GÉNÉRAL DU LIVRE	LES SOMMAIRES DES CHAPITRES
Second voyage à Prague. [Lettre à Madame la Duchesse de Berry.] – Conseil de Charles x en France. Ce qu'avait fait Madame de Berry. Mon plan d'éducation comme Gouverneur de Henri v. – Lettre à Madame la Dauphine. – [M. M. Cauchy, le Chancelier. –] Lettre de Madame la Duchesse de Berry. – Journal de Paris à Venise. Jura. Alpes. Vérone. [Congrès.] – [Appel des morts.] La Brenta. (f° non numéroté [91])	Conseil de Charles x en France – Mes idées sur Henri v. – Ma lettre à la Reine. – Ce qu'avait fait Madame la Duchesse de Berry. (f° 3558 [92])
	Lettre à Madame la Dauphine. (f° 3567 [101])
	Lettre de Madame la Duchesse de Berry. (f° 3583 [117])
	Journal de Paris à Venise. – Jura. Alpes. Milan. Vérone. Congrès. Appel des morts. La Brenta. (f° 3590 [123])

Progetto grafico e impaginazione: Carolina Valcárcel
(Centro para la Edición de los Clásicos Españoles)

1ª edizione, aprile 2014
© copyright 2014 by
Carocci editore S.p.A., Roma

Finito di stampare nel aprile 2014
dalla Litografia Varo (Pisa)

ISBN 978-88-430-6451-9

Riproduzione vietata ai sensi di legge
(art. 171 della legge 22 aprile 1941, n. 633)

Senza regolare autorizzazione,
è vietato riprodurre questo volume
anche parzialmente e con qualsiasi mezzo,
compresa la fotocopia, anche per uso
interno o didattico.